

“Mass B” : pourquoi il faut foncer à Chaillot voir le vibrant ballet de Béatrice Massin

- [Belinda Mathieu](#)
- Publié le 14/03/2016.



Dans Mass B, les danseurs courent, s'enfuient et s'accrochent à ce qui semble un être radeau.

© Patrick Cockpit

Experte de la danse baroque, la chorégraphe présente une nouvelle pièce poignante à Chaillot. Trois belles raisons de ne pas rater l'occasion de la voir.

Spécialiste de la danse baroque, Béatrice Massin créé des ballets à la fois baroque et contemporain, mais collabore aussi à des fictions historiques, comme le film [Le Roi danse](#) (1999) et la série [Versailles](#) (2015).

Avec la compagnie [Fêtes Galantes](#), qu'elle fonde en 1993, elle élabore un langage chorégraphique marquée par un sens musical aigu, non sans rappeler Anne Teresa de Keersmaecker. Cette esthétique est au cœur de toutes ses créations, dans lesquelles elle explore

les relations physiques entre les corps dansants, comme pour le virevoltant [Que ma joie demeure](#) (2002), dansé sur les *Concertos brandebourgeois* de Bach.

Pour sa dernière pièce *Mass B*, elle convoque dix interprètes, inégaux techniquement mais dont la cohésion est saisissante. Ils arpentent le plateau sans jamais s'arrêter, sur l'air enchanteur de la *Messe en Si* de Bach (*Mass B* en anglais). Voici trois raisons qui vous pousseront à découvrir cette fugue magnétique, empreinte d'humanité. Mais dépêchez-vous, le spectacle se termine cette semaine !

Elle traite l'actualité avec audace

Frappée par les récents mouvements migratoires syriens, la chorégraphe a souhaité mettre en scène le cheminement des populations exilées qui ont sillonné la planète. Dans *Mass B*, des femmes et des hommes traversent le plateau. Ils marchent d'abord, certains s'écroulent, puis courent, s'enfuient et s'accrochent à ce qui semble être un radeau. Vient ensuite l'entraide, la libération par la solidarité. Un espoir pour notre propre société ?



Dans cette aventure touchante, la danse minimaliste et libérée nous touche directement car elle est universelle.

© Patrick Cockpit

Elle modernise le genre baroque

Avec les codes du baroque, Béatrice Massin invente une langue chorégraphique, esthétique et musicale d'une simplicité captivante. Dans cette course folle, les portés et les sauts fusent. Les

mouvements précis et légers créent un tableau féérique. La chorégraphe se déleste des élégants costumes qui habillaient ses précédentes pièces pour privilégier des habits de villes (jean, t-shirt et jupes), sublimés sur scène par des éclairages chaleureux. Quant à la musique, c'est une savante composition des airs entremêlés de Bach et de György Ligeti, qu'elle a arrangés avec soin. Une alliance réussie, pour une esthétique unique.

Son humanité nous touche directement

Des obstacles du début à l'affranchissement final, on observe, bouleversé, l'effervescence de cette fresque humaine. On suit le parcours de ces êtres humains, on se rapproche d'eux, on s'identifie à leur histoire. On est ému par l'adversité qu'ils traversent, touché par la solidarité dont ils font preuve et emportés par leur allégresse. Dans cette aventure touchante, la danse minimaliste et libérée nous touche directement, car elle est universelle.